

# Une pastille à sucer bourrée d'énergie

**FRIBONBON • Pour leur travail de maturité, quatre collégiens de Sainte-Croix, à Fribourg, ont développé Power-Up, un bonbon au guarana et à la noix de cola. Le fruit d'un partenariat avec la société Dehly, à Marly.**

FRANCIS GRANGET

«J'ai vite compris que j'avais affaire à des jeunes gens sérieux.» Quand quatre collégiens de troisième année à Sainte-Croix sont venus frapper à la porte de Dehly SA, à Marly, le directeur général Christian Binggeli n'a pas hésité longtemps avant d'accepter de signer un contrat de partenariat avec eux. Quatre mois plus tard, ce qui n'était au départ qu'un exercice pratique dans le cadre de leurs études est en passe de se transformer en une formidable aventure. Celle du bonbon Power-Up.

Pour leur travail de maturité en économie, Marc Aeby, Jonas Aebischer, Fabio Gross et Rouven Steinemann ont en effet choisi le programme de l'association Young Enterprise Switzerland (YES) qui consiste à lancer une mini-entreprise durant une année scolaire. Et, après de longues réflexions, ils ont opté pour une mission ambitieuse: «Sortir une pastille à sucer énergisante plus compacte et donc plus pratique que les canettes de boisson habituelles», explique le quatuor.

## Dehly SA enthousiaste

La grande originalité de leur projet? «Pour nous démarquer des produits existants sur le marché, nous tenions à lancer un bonbon 100% naturel et sans sucre ajouté», précise Marc Aeby, CEO et responsable production de Fribonbon. Encore fallait-il trouver une entreprise spécialisée qui accepte de les aider à concrétiser cette idée.



«L'idée de ces jeunes est très originale»

CHRISTIAN BINGGELI

Après plusieurs refus essayés auprès de grosses sociétés, c'est grâce à internet qu'ils ont trouvé leur bonheur, tout près de chez eux, avec Dehly SA. Dès le pre-

mier contact, début octobre, le courant a bien passé avec son directeur général. «J'ai été enthousiasmé par ce produit novateur imaginé par des jeunes pour des jeunes. Il y a dans ce projet un côté émotionnel intéressant», note Christian Binggeli, qui a aussi été «séduit par la motivation et la fraîcheur» des collégiens. L'équipe de Fribonbon, elle, a été «soulagée» de pouvoir collaborer avec un spécialiste de la confiserie pharmaceutique.

«Nous avons été conseillés de façon constructive», confirme Fabio Gross. «Il n'est pas habituel pour un projet YES que sa phase de développement dure aussi longtemps», ajoute Marc Aeby. Durant quatre mois, au rythme de deux à trois réunions par semaine, sous la supervision de leur professeure d'économie Nicole Ackermann, quatre prototypes (deux variantes de goût) ont été préparés en laboratoire, des dizaines de tests consommateurs menés, un nom trouvé et l'emballage de la boîte dessiné: les bonbons Power-Up sont prêts

à être commercialisés. «Des distributeurs ont déjà été approchés», lâche Christian Binggeli.

## Rouge et triangulaire

De couleur rouge, la pastille énergisante créée par Fribonbon est en forme de pointe de flèche et son goût allie pomme-grenade, maracuja et cherimoya. «Une autre variante - grapefruit et lychee - a très vite été écartée car son goût plaisait moins aux personnes à qui on l'a fait goûter, relèvent Jonas Aebischer. Quant aux vertus énergisantes, on les doit à la caféine extraite de deux

fruits: la noix de cola et le guarana. L'une déploie son effet dans l'immédiat, l'autre sur la durée.»

Pour les quatre étudiants impliqués dans ce projet, dont le capital de départ est plafonné par l'association YES à 3000 francs, le bonbon Power-Up se veut une alternative «plus saine car sans taurine» aux boissons énergisantes. «Notre but n'est pas seulement d'obtenir une bonne note pour ce travail de maturité, nous voulons mettre sur le marché un produit qui tient la route et lui assurer un avenir», insiste Rouven Steine-

mann. «Il a un nom anglais parce que nous ne voulons pas nous limiter aux frontières suisses», admet Christian Binggeli.

Pour le patron de Dehly SA, qui compte une dizaine de collaborateurs pour une production annuelle de 150 à 200 tonnes de pastilles, sous sa propre marque PhytAlma ou à façon pour d'autres sociétés, le partenariat avec Fribonbon est aussi une belle expérience. Et une «jolie opportunité»: «Ces jeunes peuvent être fiers de ce qu'ils ont créé. Leur produit est crédible, cohérent.» I > [www.fribonbon.com](http://www.fribonbon.com) et [www.dehly.ch](http://www.dehly.ch)



Collégiens, Rouven Steinemann, Fabio Gross, Jonas Aebischer et Marc Aeby (de g. à dr.) ont créé la mini-entreprise Fribonbon dans le cadre de leurs études. ALAIN WICHT

## SANTÉ

# La philosophie au chevet de l'âme

MARC-ROLAND ZOELLIG

Deux chaises, posées sur un tapis, font face à une fenêtre donnant sur le jardin d'un cabinet médical marlinois. Le décor de la pièce est sobre, dépouillé. Un modeste bureau, une petite bibliothèque, quelques œuvres accrochées au mur et derrière la porte. C'est dans ce décor propice à l'introspection que Georges Savoy reçoit ses patients. Ou plutôt ses «visiteurs», comme il préfère les qualifier.

Georges Savoy, ancien professeur au Collège Saint-Michel, est philosophe-thérapeute. Dans son cabinet, pas de divan. Ses entretiens, il les mène aux côtés de son interlocuteur, en regardant dans la même direction que lui. Comme chez un psychologue, l'écoute joue un rôle central. «Mais je me sens un peu comme un généraliste par rapport à un spécialiste», explique le titulaire d'un diplôme universitaire en formation d'adultes. Retraité depuis 2008, il s'est récemment vu proposer l'hospitalité par le Dr Armand Eichenberger, un médecin généraliste installé à Marly.

S'il confesse un intérêt de longue date pour la psychanalyse, Georges Savoy insiste sur le caractère différent de sa démarche. Son expérience de philosophe et de spécialiste en didactique de la philosophie - branche qu'il a enseignée à l'Université de Fribourg - lui per-

met, explique-t-il, de conserver une distance par rapport aux grandes écoles de la pensée psychanalytique.

Il n'en emploie pas moins certains outils développés en psychanalyse, en les adaptant à sa propre pratique. Il cite notamment le dessin interactif popularisé par le pédiatre anglais Donald Winnicott. Disposant d'une formation académique en programmation neurolinguistique (PNL), Georges Savoy utilise également l'analyse des rêves et se réfère beaucoup aux philosophes phénoménologues tels Edmund Husserl, Emmanuel Levinas et Michel Henry. Mettant à profit son expérience de chef de chœur, il recourt en outre à des méthodes thérapeutiques basées sur le travail de la voix.

Le jargon professionnel ne doit toutefois pas éclipser, selon lui, la mission première de la philosophie, qui est de «retrouver l'humanité dans ce qu'elle a de plus vrai», affirme le praticien fribourgeois. La phénoménologie, en particulier, se rapproche de la psychologie puisqu'elle étudie principalement le vécu et la conscience, explique-t-il. «Lorsque j'écoute et m'entretiens avec quelqu'un, je peux en quelque sorte l'accompagner dans sa pensée.»

En tant que professeur de collège déjà, activité qu'il a exercée durant plus de trente ans,

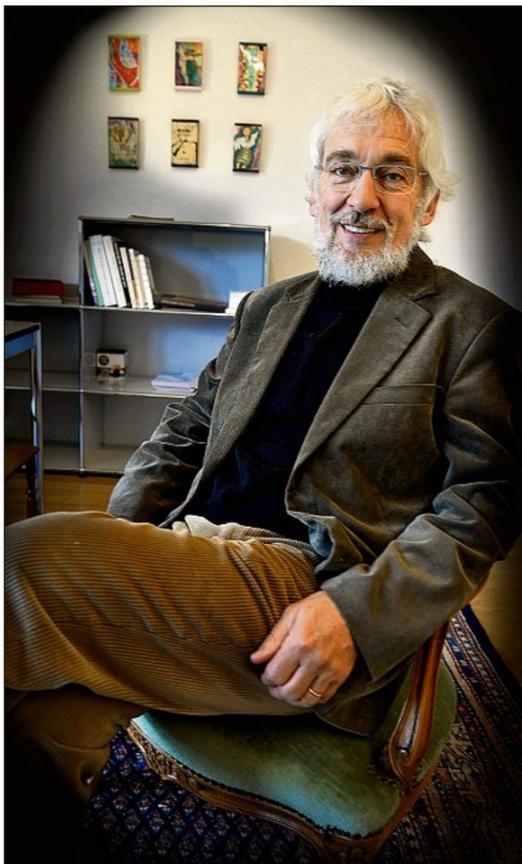
Georges Savoy luttait contre l'intellectualisme déconnecté de la réalité que l'on reproche à certains philosophes. «La philosophie a, au contraire, vocation à répondre aux questions concrètes des gens», affirme celui qui a dû s'imposer en tant que laïc dans un système d'enseignement fribourgeois alors profondément marqué par la théologie et le thomisme.

«A Saint-Michel, j'essayais d'apporter des réponses aux questions de mes élèves, qui se confiaient souvent à moi. En somme, ce sont eux qui m'ont institué dans ce rôle de philosophe-thérapeute», constate Georges Savoy. Qui ajoute avoir été confronté à des situations très délicates. «Je peux venir en aide à des personnes rencontrant des difficultés fortes et passagères, ou souhaitant simplement comprendre ce qui se passe dans leur vie», explique-t-il.

Il se refuse toutefois à prendre en charge des patients souffrant de pathologies lourdes. «J'orienterais par exemple un schizophrène profond vers un spécialiste.»

Comme tout aspirant psychanalyste, le philosophe-thérapeute a bénéficié d'une psychanalyse didactique auprès d'un praticien confirmé. I

> [www.philosophe-therapeute.ch](http://www.philosophe-therapeute.ch)



Georges Savoy dans son cabinet. VINCENT MURITH